



BULLES DE BIO UN JOLI NOM DE LIMACE!



VINCENT MARAN
Responsable de rubrique

Doris m'a dit à quel point et pour quelles raisons elle appréciait son nom ! Il est d'origine mythologique, il sonne bien à l'oreille et il est facile à retenir. Un nom, ainsi qu'un prénom, c'est déjà une partie de l'individu, un peu de sa personnalité. Il en est de même avec les noms des êtres vivants. Leur origine mérite qu'on s'y intéresse, elle témoigne souvent d'une histoire humaine et scientifique. Textes de Vincent Maran et Anne Prouzet.

La doris de Catala : Noumea catalai.

Parmi les contributeurs notables à DORIS, dès ses premiers jours, on compte un jeune biologiste qui rencontra un jour une demoiselle née au pays des cèdres millénaires et sous le charme de laquelle il tomba aussitôt... Assez rapidement, il lui demanda son prénom. « Doris » lui répondit la belle libanaise ! Des millions de bulles ont simultanément pétillé dans la tête et dans le cœur du jeune biologiste : un prénom aussi emblématique prononcé avec un si charmant sourire, c'était trop en un instant ! Il ne put alors que bredouiller : « Oh, vous avez un joli nom de limace » ! Est-ce vraiment ce qui s'appelle « parler aux femmes » ? (1) Il arrive à l'inverse que l'on donne à une limace le nom d'une personne, et nous verrons ici pour quelles raisons...

LA DORIS D'ALAIN

En mai 2012, le tout premier inventaire des invertébrés marins de la Guadeloupe est effectué au cours d'une mission nommée KARUBENTHOS. Réalisée sous la conduite du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), de l'université des Antilles et de la Guyane et de l'université Pierre et Marie Curie, et en coordination étroite avec le Parc national de la Guadeloupe, près de quarante personnes (chercheurs, agents du Parc national, bénévoles...), sont à pied d'œuvre pour recueillir informations et échantillons au sujet de la vie marine des côtes de l'archipel. Alain Goyeau, patron du club Eden Plongée(2) de Port-Louis participe à la logistique de cette mission et propose ses services en guidant les scientifiques pour certaines de leurs plongées sur des sites bien particuliers, entre autres de très intéressantes grottes sous-marines. Alain est également très impliqué dans DORIS : à ce jour, il a rédigé près d'une vingtaine de fiches-espèces et a fourni près de 150 photos aussi belles que pertinentes. La passion d'Alain pour la vie marine est bien connue chez les plongeurs bios et son club est régulièrement le cadre de stages de plongée bio appréciés.

Les Antilles nous offrent des sites de plongée très riches et intéressants, mais il faut toutefois être un

plongeur au regard bien affûté pour y dénicher des limaces de mer. Elles sont bien moins fréquentes que dans nos eaux métropolitaines, ce qui ne perturbe pas outre mesure les plongeurs qui ont bien d'autres belles observations à réaliser. Alain a néanmoins assez d'expérience pour trouver de jolies espèces, il a même eu l'occasion à plusieurs reprises de photographier un superbe nudibranch à la robe teintée de bleu, d'orange et de jaune. Problème : il n'est pas possible pour Alain Goyeau de lui donner un nom, l'espèce est absente des livres dont il dispose... La mission KARUBENTHOS, en découvrant cette limace sur le site du Trou à l'Orage, près de Port-Louis, permettra à Alain de comprendre ses difficultés : il s'agit d'une espèce nouvelle pour la science ! Elle sera nommée *Hypselodoris alaini* (3) pour lui rendre hommage, ce qui n'est que justice !

UNE PHOTO POSTÉE SUR DORIS...

« Tout est parti d'une photo postée sur DORIS... », ce sont les propres mots de Jean-Pierre Miquel. Le Forum de notre site possède une excellente réactivité, mais il arrive que l'on « sèche » et qu'une recherche pour une détermination se fasse attendre ou n'aboutisse pas. La biologie est la science de



La doris d'Alain : Hypselodoris alaini.

l'humilité, il arrive toujours un moment où une personne ou même une équipe touche aux limites de ses connaissances et possibilités. Le monde marin est tellement riche de formes de vie et de comportements ! C'est donc en mars 2011 qu'une photo d'une drôle de limace blanche est postée sur le Forum de DORIS par Dominique Horst. Dominique est parmi les meilleurs photographes « bio » de notre Méditerranée et il connaît particulièrement bien les mollusques. Il pense dans un premier temps que cette limace appartient au groupe des philines, mais éprouve des difficultés pour trouver le nom d'espèce. Les échanges qu'on peut encore lire sur le Forum de DORIS(4) témoignent des difficultés pour parvenir à une bonne détermination. Les premières recherches n'aboutissent d'ailleurs pas : les divers ouvrages et sites consultés donnent des informations contradictoires. En plus de Dominique, se penchent sur cette recherche André Hoarau, Jean-Pierre Miquel et Jacques Pelorce, amateurs très éclairés, puis Serge Gofas, scientifique de l'université de Malaga. Au vu de la coquille interne de ce mollusque, indice important pour connaître son identité, André peut déclarer qu'il ne s'agit pas d'une philine.

Dominique pense alors qu'il s'agit d'un mollusque



Deux philinopsis de Miquel : Philinopsis miqueli.

© Jean-Pierre Miquel

d'une autre famille : celle des Aglajidés et Jacques, dont l'expérience dans le domaine a été capitale, estime même qu'il s'agit d'une espèce non encore décrite ! Cette étude, initiée par des « non-professionnels » de la science est un défi : Philippe Bouchet, professeur au MNHN, est dubitatif sur le fait qu'il puisse s'agir d'une nouvelle espèce d'opisthobranch centimétrique en Méditerranée et conseille de réunir « des preuves exceptionnelles pour une découverte exceptionnelle »... Serge Gofas, sollicité par Jacques, à la lecture des premiers travaux, est d'accord pour accepter le principe d'une publication dans une revue scientifique dont il s'occupe.

Il sera pour l'équipe un soutien et un guide. Il faut se résoudre à employer les grands moyens : Angel Valdés, éminent spécialiste des opisthobranches, s'implique dans ces travaux car c'est un groupe qu'il étudie à cette époque. Après étude de l'anatomie et de l'ADN de quelques individus il confirme qu'il s'agissait bien d'une nouvelle espèce et permis d'en préciser le genre... Philinopsis ! Enfin Serge Gofas permet aux « découvreurs » de pouvoir sortir la publication scientifique dans un temps record afin, entre autres, d'en garder l'exclusivité. Il convient donc, après étude complète du mollusque, de publier cette découverte et de lui donner un nom qui lui convienne bien. En 2013 une publication signée « Pelorce, Horst & Hoarau » (5) fait connaître les caractéristiques et le nom de cette nouvelle espèce : *Philinopsis miqueli*. C'est en hommage à Jean-Pierre Miquel, plongeur bio et photographe ayant réalisé les prélèvements nécessaires à l'étude. Jean-Pierre, avec les autres membres de l'équipe, a suivi le cycle de développement de l'espèce en photographiant toutes ses étapes. Elle est assez abondante à La Ciotat entre mars et juin, voire jusqu'en décembre certaines années. Il reste toutefois un mystère : on ignore de quoi elle se nourrit...

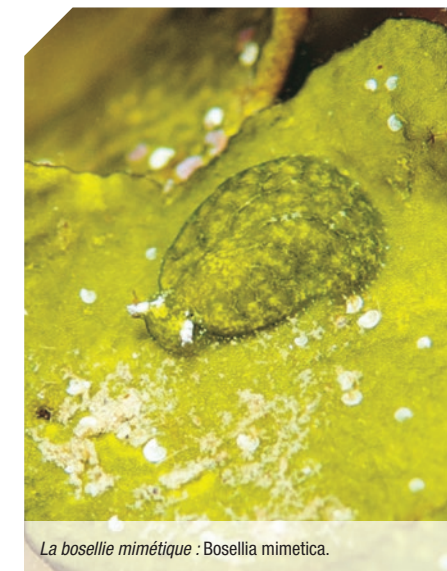
BOSELLIA MIMETICA

La bosellie fait partie de ce qu'un ami plongeur appelle les « micro-merdouilles », autant dire que le sujet n'est pas facile à voir ! Il ressemble en gros à un confetti vert posé sur une feuille de Monnaie de Poséidon. Pour trouver son étymologie, pas facile non plus : *mimetica* ne pose pas de problème, mais *Bosellia* ? Pas une combinaison de racines gréco-la-

tines, pas un site géographique... Serait-ce un nom de genre inspiré d'un nom de personne, peut-être un naturaliste ami ou contemporain de l'auteur ? Sur BEMON(6) : rien ! Sur les 8 gros volumes de biographies de la bibliothèque du Muséum : rien ! Wikipedia cite bien un homme d'état italien de ce nom, mais quel rapport avec une limace ? Il ne reste plus qu'à interroger Trinchese, l'inventeur du genre. WORMS(7) permet de retrouver l'année et le titre de la publication d'origine... Hélas elle est introuvable sur le Web et la version papier n'est enregistrée qu'à un endroit au monde : la Bibliothèque de Bologne, la plus ancienne du monde scientifique.

Quelques échanges sans grand espoir, dans un anglais certes laborieux mais meilleur que mon italien... et divine surprise : la bibliothécaire, avec une gentillesse inespérée, cherche et retrouve pour nous une copie du précieux article ! Voilà ce que dit l'auteur : « J'ai dédié cette nouvelle forme à l'honorable Paolo Boselli, qui en tant que ministre de l'Instruction Publique, a soutenu la convention du 3 novembre 1888 qui engagea le gouvernement italien à améliorer les conditions alors misérables de l'université de Naples. Son nom sera ainsi transmis à la postérité par une gracieuse créature partenopée, dont l'organisme délicat résistera mieux que le granit à l'œuvre destructrice du temps ».

Mieux que le granit ? Mauvais calcul : l'honorable



La bosellie mimétique : Bosellia mimetica.

© Pirjo Pellet

Paolo Boselli a bel et bien failli être oublié définitivement. Quelles décisions, quelles mesures a-t-il pris pour mériter la reconnaissance de Trinchese ? Un archiviste ou un généalogiste passionné nous le diront peut-être un jour ! Avis à vous, amis lecteurs : ne comptez pas passer à la postérité en donnant votre nom à une espèce ! Pour un ministre, il a fallu pas moins de deux limaces : *Bosellia* et DORIS...

NOUMEA CATALAI

Mars 1965 : le docteur René Catala, découvreur du phénomène de la fluorescence des coraux, entreprend un voyage fou avec quelques-uns de ses spécimens pour les présenter, vivants, sous les cieux européens. L'expédition(8) est un succès, et dans la foulée il entreprend une tournée de conférences avec film. Parmi les petits Parisiens qui y assistent, quelques-uns garderont un souvenir émerveillé de

ces premières images sous-marines... Mars 2009, la fiche d'une étoile de mer assez monstrueuse, nommée *Thomidia catalai*, est publiée sur DORIS. Pour qui a vu « *Carnaval sous la mer* » près de 50 ans plus tôt, *catalai* se comprend tout seul, mais les choses se compliquent quand il faut retrouver la biographie de René Catala. Les seules informations répétées partout sur le Web sont, sans un mot de plus, celles qui figurent sur la jaquette du livre : date et lieu de naissance, création de l'aquarium de Nouméa et puis... c'est tout.

Où a-t-il vécu ensuite, est-il retourné dans ses Vosges natales, quand et où a-t-il terminé sa vie ? Novembre 2013 : un petit groupe de plongeurs et doridiens voyage en Nouvelle-Calédonie, avec comme première étape obligée la visite de l'Aquarium de Nouméa ! Rien sur la notice, rien dans les documents présentés. Mais à la sortie, une des bénévoles de l'Aquarium en T-shirt vert, silhouette juvénile et sourire lumineux, demande gentiment si elle peut nous renseigner.

La question part toute seule « pouvez-vous parler de Monsieur Catala ? ». Miracle encore : le sourire s'élargit, « Vous ne pouviez pas mieux tomber ! René et Stucki Catala n'avaient pas d'enfant, j'ai été parmi leurs plus proches amis ici... ». S'ensuit une conversation pleine d'émotion avec celle qui fidèlement, tous les ans, va fleurir leur tombe d'un bouquet de « fleurs » de corail. Suite à ce voyage, une nouvelle espèce de limace de mer au nom doublement emblématique : *Noumea catalai*, est apparue sur le site DORIS(9). ■

(1) Pour info, cette première rencontre, pour le moins originale, s'est conclue par un très beau mariage !

(2) <http://www.edenplongee.fr>

(3) Ortea J., Espinosa J., Buske Y., Caballer M., 2013, Additions to the inventory of the sea slugs (Opisthobranchia and Sacoglossa) from Guadeloupe (Lesser Antilles, Caribbean Sea), *Revista de la Academia Canaria de Ciencias*, 25, 163-194.

(4) Le Forum de DORIS possède un moteur de recherche qui permet de retrouver des messages même très anciens. Pour ce qui nous intéresse ici, il suffit d'y inscrire « miqueli » et on retrouvera le message cité.

(5) Pelorce J., Horst D., Hoarau A., 2013, Une nouvelle espèce de la famille Aglajidae (Gastropoda: Opisthobranchia) des côtes de Méditerranée française, *Iberus*, 31(2), 165-170.

(6) Biographical Etymology of Marine Organism Names

(7) World Register of Marine Species

(8) Racontée dans son livre « *Carnaval sous la mer* »

(9) Les espèces, sites, livres cités sont tous sur DORIS

Un remerciement particulier à Anne Prouzet pour sa participation, notamment pour la rédaction des deux derniers paragraphes de cet article.

Remerciements très chaleureux à Jean-Pierre Miquel et Alain Goyeau de nous avoir transmis leurs photos ainsi que leurs informations de première main !

Merci aussi à Anne Prouzet et Pirjo Pellet pour leurs photos.